



Nous sommes des passeurs de lumière

Notre seule certitude, ici-bas, c'est que ça va très mal finir... Je parle de notre vie. Certains passent toute leur

existence à redouter la mort, d'autres à la préparer. Mais la plupart d'entre nous hésite à faire face à cette réalité, que nous avons tendance à occulter. Alors qu'on nous apprend à anticiper toutes les épreuves pour mieux les affronter, on préfère zapper la seule à laquelle on est sûr de ne pouvoir échapper, sans pouvoir savoir à quel moment... Gérée sans panique, cette conscience de l'urgence ne pourrait-elle se muer en simple priorité, et devenir un moteur puissant pour l'action et la réflexion ? Ceux qui ont un jour frôlé la mort semblent en avoir retiré une plus grande sagesse, une sorte de quiétude profonde. Réfléchir à sa propre mort n'est pas mourir. Cela peut donner au contraire toute sa valeur à chaque jour qu'il nous sera désormais donné de vivre. Loin de porter malheur, envisager sa propre mort comme une réalité à terme peut aussi devenir une source de paix. Gabriel Garcia Marquez, très malade, dans une lettre d'adieu à ses amis diffusée sur internet, exhorte chacun à la parole, car « Personne ne se souviendra de toi pour tes pensées secrètes. » Alors, ce qu'on aimerait avoir fait avant de mourir, faisons-le dès aujourd'hui. Anticiper, c'est une façon de terrasser sa peur de mal faire, de réussir sa sortie. Pour pouvoir dire à ceux qu'on aime combien on les aime. Pour laisser le moins possible de place au regret, au hasard, savoir pardonner, et se pardonner. Aimer mieux, haïr moins, clore certains chapitres du livre de sa vie, être en paix avec ceux qui comptent le plus pour nous. C'est bien plus un programme qu'un bilan. L'ignorance, si elle estompe la peur, n'efface pas pour autant le danger. On met rarement la tête dans le sable pour attendre la marée d'équinoxe. Si nous pensions les limites de l'inconnu infranchissables pour notre esprit, nous paralyserions aussi notre intuition créatrice, celle qui permit une nuit à Einstein de pressentir la théorie de la relativité sans recours à l'expérience. Nous sommes des passeurs de lumière. Comme le papier sensible, nos corps et nos cœurs gardent l'empreinte de nos émotions fugaces. La réalité que nous connaissons ne cesse de disparaître au fil du temps. Mais si la mémoire la transmet au-delà de notre mort, c'est que l'immatériel est souvent plus solide que la matière... C'est peut-être aussi un chemin pour mieux réussir sa vie... J'aimerais tant éviter de partir la mort dans l'âme... ●

LA CHRONIQUE DE ● YVES DUTEIL

AUTEUR-COMPOSITEUR-INTERPRÈTE,
MAIRE DE PRÉCY-SUR-MARNE.
SON DERNIER DISQUE :
« SANS ATTENDRE »
(ÉDITIONS DE L'ÉCRITTOIRE, INCA).
PROCHAIN CONCERT :
VENDREDI 30 JUILLET, À TAILLADE (84).



« Ce qu'on aimerait avoir fait avant de mourir, faisons-le dès aujourd'hui. Anticiper, c'est une façon de terrasser sa peur de mal faire, de réussir sa sortie. »